



©Auteurs. Cette œuvre, disponible à
<http://dx.doi.org/10.18162/fp.2025.a340>, est distribuée
sous licence Creative Commons Attribution 4.0 International
<http://creativecommons.org/licenses/by/4.0/deed.fr>

Nathalie **Di Mambro**
Université du Québec à Montréal (Canada)

Mélanie **Dumouchel**
Université du Québec à Montréal (Canada)

Une gestion de la classe axée sur la responsabilisation au préscolaire

<http://dx.doi.org/10.18162/fp.2025.a340>

CHRONIQUE • Milieu scolaire

La mise en œuvre d'une gestion de la classe responsabilisante soutenue et documentée par la recherche

La gestion de la classe est considérée comme étant la compétence la plus redoutée par les personnes enseignantes (Freiberg et al., 2020) et celle qui influence le plus les apprentissages des élèves (Bernier et al., 2021). Au Québec, le Programme de formation de l'école québécoise du primaire (MEQ, 2001) et celui du préscolaire (MEQ, 2023) sont prescriptifs et on y lit que l'école doit permettre aux élèves de devenir responsables et de demeurer actifs dans leurs apprentissages. Pour être en adéquation avec ces visées de l'école québécoise, des recherches, dont celle de Dumouchel (2017), prônent une gestion de la classe axée sur la responsabilisation des élèves. En effet, ce type de gestion de la classe permet à ces derniers de s'engager activement dans leurs apprentissages tant sociaux qu'académiques. Dans le cadre de mes études de maîtrise, j'ai voulu approfondir ce type de gestion de la classe et la mettre en œuvre dans ma pratique professionnelle. Cet article présente donc l'implantation d'une gestion de la classe responsabilisante dans ma classe préscolaire, en collaboration avec la professeure-chercheuse Dumouchel, ainsi que les conclusions qui ont résulté de cette expérimentation.

Tout au long de l'année scolaire, afin d'optimiser le processus de responsabilisation à travers ma gestion de la classe et de m'assurer de ne pas en dévier, la chercheuse et moi avons des rencontres planifiées mensuellement et je complétais quotidiennement un journal de bord.

Cette démarche de réflexion itérative tant sur mes actions que sur leurs motifs et leurs incidences me permettait de soutenir et d'enrichir l'analyse de ma pratique.

L'implantation d'une gestion de la classe axée sur la responsabilisation

Tout d'abord, la responsabilisation est un « processus qui s'inscrit dans une relation de confiance et par lequel l'élève apprend à faire des choix en considérant ses besoins et ceux des autres; ainsi, il évalue et accepte leurs effets sur sa personne, sur les autres et sur son environnement » (Dumouchel et Di Mambro, 2023, p. 38). De ce fait, mes premières semaines ont été consacrées à créer cette relation de respect et de confiance mutuels avec les enfants de ma classe (Espinosa, 2016). J'ai donc appris à connaître, entre autres, leurs besoins, leurs intérêts, leurs envies, leurs émotions et leurs limites en plus de me faire connaître et de partager des moments agréables avec eux. Tout cela a permis de développer la qualité de notre relation éducative.

Puis, pour assurer une gestion de la classe axée sur la responsabilisation, en plus d'établir une relation éducative de confiance avec les enfants, la personne enseignante doit prendre en compte les cinq conditions suivantes : 1) viser l'autodiscipline des enfants, 2) leur offrir des choix responsabilisants afin qu'ils exercent leur volonté, 3) les accompagner dans leur engagement envers leurs choix, 4) leur permettre et soutenir la modification de leurs choix ou la réparation des conséquences et 5) reconnaître leur pouvoir (Dumouchel et Di Mambro, 2023).

Ainsi, afin de mettre en œuvre ces conditions, les premières semaines ont également servi à organiser la vie en classe. Par exemple, dès la première journée, les enfants ont choisi leur place aux tables et au coin de rassemblement en fonction de leurs besoins du moment. Certains se sont placés à côté d'un enfant qu'ils connaissaient déjà, d'autres sont venus spontanément près de moi ou se sont assis à une place aléatoire et certains ont préféré s'isoler un peu du groupe. Les jours suivants, mais aussi tout au long de l'année scolaire, j'ai accompagné les enfants à s'interroger sur leur choix et, s'il y avait lieu, à choisir une nouvelle place pour ensuite évaluer les effets de ce changement. J'ai procédé de cette même façon lors de la mise en place des règles de classe et lors des réévaluations de leur pertinence. Ce cycle (évaluation des besoins, décision, questionnement, modification ou non) a participé à la construction de la confiance mutuelle entre les enfants et moi. En effet, il a permis aux enfants d'exercer leur pouvoir dans le respect de leurs besoins et à moi, de constater rapidement les retombées positives de cet exercice.

En outre, la chercheuse m'a soutenue dans l'instauration d'un conseil de coopération (Connac, 2019) afin que j'ancre réellement ma pratique dans une gestion de la classe responsabilisante. En effet, le conseil conjugue toutes les conditions de ce processus : il permet de prendre des décisions selon la volonté des participants et d'apporter des modifications tout en laissant à chacun la place pour s'exprimer. Instaurer un conseil de coopération représentait également, pour moi, une façon de gérer la classe autrement. Ainsi, lorsqu'une désorganisation survenait dans la classe, nous en discutions en conseil afin de trouver une stratégie pour restaurer le climat d'apprentissage. Je reconnaissais donc le pouvoir des enfants de ma classe sur leur agir et dans l'organisation de la vie en classe. Ils prenaient leurs décisions et pouvaient s'engager envers elles. Par exemple, c'est lors d'un conseil que la décision sur le fonctionnement d'attribution des pelles a été statuée. En effet, notre classe avait reçu deux pelles

pour jouer dans la neige lors des récréations et tous les enfants les désiraient. Après avoir soulevé plusieurs idées, ils ont conclu que la meilleure méthode serait que l'«ami du jour» ait une pelle et qu'il choisisse qui aurait la deuxième. J'ai donc accompagné les enfants dans la mise en œuvre de leur décision. Après quelques jours, des enfants sont venus se plaindre de cette façon de faire, car certains avaient toujours la deuxième pelle. À leur demande, lors du conseil de coopération suivant, nous avons rouvert la discussion à propos de la méthode d'attribution des pelles et les enfants ont décidé de la modifier. Ils ont alors choisi que la deuxième pelle irait à un enfant pigé au hasard. Cette discussion et cette réflexion des enfants n'auraient pas eu lieu si, au départ, j'avais brimé leur processus de responsabilisation en leur imposant une façon de faire.

Les retombées

Cette année de participation à une recherche m'a permis d'expérimenter ma pratique de gestion de la classe en étant accompagnée par une chercheuse dans mes réflexions tout au long de ce processus de changement. En plus des bénéfices sur le développement de la responsabilisation des enfants de ma classe, ce type de gestion de la classe a amené une profonde transformation de ma posture d'enseignante. En effet, il m'est devenu impossible d'adopter une autre posture que celle d'accompagnement (Bucheton et Soulé, 2009). Cette dernière amène indéniablement une reconnaissance du pouvoir des enfants, ce qui est en adéquation avec les conditions de responsabilisation. En effet, adopter cette posture d'accompagnement a permis de favoriser les interactions entre les enfants en plus de leur permettre de réellement exprimer leurs idées afin de prendre des décisions efficaces et réfléchies (Sénéchal et al., 2025). Cela leur a permis d'exercer une influence sur la vie en classe en faisant des choix avisés, de s'ouvrir aux autres et surtout de prendre des risques en sachant qu'ils avaient la possibilité de modifier leur décision.

En conclusion, cette place active que les élèves du primaire et les enfants du préscolaire prennent dans leur classe grâce à la mise en pratique d'une gestion de la classe responsabilisante répond spécifiquement aux attentes prescrites par le Programme de formation de l'école québécoise tant au primaire (MEQ, 2001) qu'au préscolaire (MEQ, 2023). Finalement, les résultats de cette recherche que j'ai menée dans ma classe en étant accompagnée et soutenue par une experte en recherche et dans le domaine de la gestion de la classe ont aussi été présentés lors de conférences, ce qui a permis de partager les liens concrets entre la théorie et la pratique d'une gestion de la classe axée sur la responsabilisation pouvant être mise en pratique dès l'éducation préscolaire.

Références

- Bernier, V., Gaudreau, N. et Massé, L. (2021). Pratiques de gestion de classe, expérience scolaire et accessibilité à la classe ordinaire : perceptions d'élèves présentant des difficultés comportementales. *Revue des sciences de l'éducation*, 47(1), 110-135. <https://doi.org/10.7202/1081474ar>
- Bucheton, D. et Soulé, Y. (2009). Les gestes professionnels et le jeu des postures de l'enseignant dans la classe : un multi-agenda de préoccupations enchâssées. *Éducation et didactique*, 3(3), 29-48. <https://doi.org/10.4000/educationdidactique.543>
- Connac, S. (2019). Origines et valeurs des conseils coopératifs d'élèves. *Éducation et socialisation*, 53. <https://doi.org/10.4000/edso.7281>
- Dumouchel, M. (2017). *L'articulation des liens entre la gestion de la classe et la didactique des mathématiques dans un paradigme constructiviste* [thèse de doctorat, Université du Québec en Outaouais]. <https://archipel.uqam.ca/12224/1/D3297.pdf>
- Dumouchel, M. et Di Mambro, N. (2023). La responsabilisation, pierre angulaire de la gestion de la classe. Dans F. Dufour et M. Dumouchel (dir.), *La gestion de la classe, innover par un modèle personnalisé* (p. 37-48). Éditions CEC.
- Espinosa, G. (2016). Affectivité, relation enseignant/e-élève et rapport à l'enseignant/e : contribution à une réflexion sur les caractéristiques d'une relation réussie. *Recherches en éducation*, 26. <https://doi.org/10.4000/ree.6663>
- Freiberg, H., Oviatt, D. et Naveira, E. (2020). Classroom management meta-review continuation of research-based programs for preventing and solving discipline problems. *Journal of Education for Students Placed at Risk*, 25(4), 319-337. <https://doi.org/10.1080/10824669.2020.1757454>
- Ministère de l'Éducation du Québec. (2001). *Programme de formation de l'école québécoise, éducation préscolaire et enseignement primaire*. Gouvernement du Québec.
- Ministère de l'Éducation du Québec. (2023). *Programme-cycle de l'éducation préscolaire* (2^e éd.). Gouvernement du Québec.
- Sénéchal, K., Dumouchel, M. et Messier, G. (2025). Pratiques déclarées, ressentis et représentations d'enseignantes du primaire québécois à propos de l'évaluation en contexte d'oral réflexif : essai de mise en cohérence de la didactique et de la gestion de la classe. *Phronesis*, 14(1), 95-116. <https://doi.org/10.7202/1116126ar>

Pour citer cet article

- Di Mambro, N. et Dumouchel, M. (2025). Une gestion de la classe axée sur la responsabilisation au préscolaire [Chronique]. *Formation et profession*, 33(1), 1-4. <https://dx.doi.org/10.18162/fp.2025.a340>